

De Jacques BERTHELOT,

A Dieu François, mon frère, avec qui j'ai eu la chance de cheminer très souvent depuis 50 ans puisque nous avons le même âge. Dès la fin des années 50 nous nous sommes croisés dans des réunions autour des idées du Père Lebret (IRAM, Economie et Humanisme...), François Perroux, René Dumont et bien d'autres. Tous les deux nous avons travaillé en Algérie après l'indépendance.

Quand je suis arrivé à l'ENSAT à Toulouse en octobre 1977, tu m'as accueilli dans ton groupe de réflexion avec François Partant, Albert Provent, Simon Charbonneau, André Cérézuelle, Ingmar Granstaedt, Denis Clerc et d'autres dont je ne me souviens plus des noms. Tu m'as invité à écrire avec toi "Les sillons de la faim" en 1979 après avoir participé ensemble à la contre-conférence de la FAO, puis nous avons animé ensemble pendant plusieurs années des séminaires de développement rural au DEA de droit et économie rurale de l'Université des sciences sociales de Toulouse.

J'ai été un lecteur très attentif de ton bulletin des Champs du monde écrit avec Albert Provent et François Partant. Avec lui vous avez fait partager à Jean-Louis Bato votre vision de l'après-développement qui a influé sur les activités de l'association Solidarité au service de laquelle tu as mis tes compétences d'agronome spécialiste du déchiffrement des paysages dans les stages organisés en Inde depuis 2004. C'est aussi cette association qui nous lie profondément puisque Jean-Louis Bato n'a cessé d'y soutenir mes activités depuis le milieu des années 1990. Moi qui ne suis pas agronome tu m'as énormément appris, y compris à découvrir la lecture d'un paysage à l'occasion d'un transect.

Merci à toi François, merci à ta douceur de relations comme à la fermeté de tes convictions. Merci aussi à ton épouse Clothilde. Je suis convaincu que tu resteras à mes côtés pour m'aider à poursuivre, dans un domaine complémentaire du tien, le sillon que tu as si généreusement creusé.

Jacques BERTHELOT